Exemplaire de terremoa [Email:yveskervran@yahoo.fr - IP:77.199.31.133]

ALLEZ-Y

Mopa montre l'envers du décor à l'espace Van Gogh

Story-board et autres modélisations 3D ou sculptures des films 3D des élèves de Mopa sont visibles jusqu'au 17. / PH VALÉRIE FARINE

Comment réaliser un film d'animation 3D? Quels sont les tenants et aboutissants à maîtriser pour exprimer son art via le numérique et à quoi ressemble l'ensemble du processus d'animation 3D? C'est à toutes ces questions, et bien d'autres encore, que tente de répondre "L'expo animée" qui décrypte de la genèse, jusqu'à l'aboutissement, les différentes étapes de réalisation d'un film d'animation 3D.

Pour ce faire, l'école Mopa s'est appuyée sur les travaux de ses élèves. *"Sur six films de différentes promotions de 2013 à 2015, soit deux par promotion"*, détaille Florence Maille, en charge de la communication à Mopa. *Nous avons volontairement choisi des films très différents afin de montrer l'étendue de la palette graphique."* Et d'ajouter: *"Cela permet de montrer que nos étudiants sont également des peintres, des dessinateurs, des sculpteurs, des éclairagistes. Ce sont des étapes par lesquelles ils doivent passer durant leurs cinq années de scolarité chez nous."* Du story-board à la modélisation de 3D pour terminer sur l'image de synthèse, toutes les étapes sont ainsi disséquées. L'exposition se termine par la diffusion des films d'animation, pour mieux comprendre ce dont il a été question.

Octobre numérique

L'exposition de Mopa, qui rentre un franc succès auprès des scolaires, est réalisée dans le cadre du festival Octobre numérique, dont la thématique cette année porte sur le livre numérique. À cette occasion, les équipes ont réalisé un iBook accessible sur une tablette qui résume le travail des élèves et regroupe également leurs témoignages. Forcément intéressant.

Emilie DAVY

À voir à l'Espace Van Gogh jusqu'au 17 octobre. Rendez-vous ce soir au cinéma Actes Sud pour la projection d'une sélection des meilleurs films de Mopa. De 19h30-20h30. Entrée 2 euros.

L'oreille blanche s'invite sur les plateaux de télévision

Jean-Pierre et Marielle Montaufier ont séduit Sophie Davant et Michel Cymes

Deux mille petites oreilles sont épinglées en France. Autant de petites insignes, de 2 cm de hauteur, blanches, qui portent un bien beau message. Inventé par Jean-Pierre Montaufier à Saint-Martin de Crau, mise en circulation en janvier dernier grâce au soutien du Lions club de cette commune, l'objet est *"un signal, pas un marquage!"* Il constitue pour ceux qui décident d'épingler ce pin's à leurs vêtements, et notamment Marielle, l'épouse de Jean-Pierre, un pas important dans la reconnaissance de la surdité. Un handicap qui pose, au quotidien, d'immenses problèmes. *"C'est très très très dur d'être malentendant. Il n'y a plus de cinéma pour nous, plus de théâtre, je ne reçois pas plus de 6 personnes pour des repas car sinon je deviens une potiche... On aura vraiment gagné, en ayant atteint l'idéal absolu, quand celui qui voit cette petite oreille blanche, saura ce qu'elle représente..."* Et ce que cet interlocuteur est invité à faire: parler en face *"car nous lisons sur les lèvres"*, bien articuler, et augmenter le son de la voix.

Marielle Montaufier et Charles Aznavour ont échangé l'insigne pour s'entendre. Le chanteur assurant de son soutien les porteurs d'un projet qui, dans les émissions de santé, cartonne. / PHOTO DR

L'émission de Sophie Davant fait 34 000 vues

Jean-Pierre croit dur comme fer à cet *"insigne pour s'entendre"*. Après une période d'indécision, de doute car son idée ne prenait pas la voie royale des médias spécialisés, il perçoit une sérieuse éclaircie. *La Provence*, en janvier, a relayé l'idée. Puis, de dossiers envoyés en activation de réseaux, la petite oreille s'est frayée un chemin... Jusque sur les plateaux de télévision. Après une rencontre entre écrivains à Aix, Sophie Davant s'était engagée à parler de l'initiative dans *C'est au programme*.

Touchée par l'altruisme du projet, l'animatrice a offert un premier passage le 15 juin. Il y a eu tellement de retours que le 16 juin il a fallu faire une piqûre de rappel. La vidéo de l'émission a été regardée 34 000 fois sur le Facebook et le site des Montaufier... Le 14 septembre Michel Cymes a réservé dans *Le magazine de la santé* le meilleur accueil au projet. 10 000 vues depuis.

Les Montaufier, qui tiendront un stand lors du prochain salon des seniors d'Arles, perçoivent avec soulagement ces frémissements de l'opinion. Leur insigne fait un tabac dans le sud-ouest, elle est à Strasbourg, en Vendée, en Bretagne, même en Belgique...

Evidemment, ils sont bien loin d'avoir équipé les 6 millions de malentendants de France.

Rencontré à son domicile de Mouriès, Charles Azanavour a assuré qu'il porterait l'oreille blanche dans les moments importants. La députée de Moselle Anne Grommerch en a équipé son CCAS de Thionville et a soumis l'idée au groupe d'étude sur les sourds et malentendants de l'Assemblée nationale.

Julie ZAOUI

DU CÔTÉ DE SAINT-MARTIN DE CRAU

Une énergie communicative

Jean-Pierre Montaufier se tient prêt. Il a lancé de nouvelles fabrications. Il sent que son projet retient l'attention... Même si l'impatient pense que tout cela ne va pas assez vite. Les témoignages poignants qu'il reçoit l'incite à redoubler d'énergie. Un dit qu'il n'a pas les moyens de s'appareiller et que cette petite oreille, au moins, lui permet d'être identifié et respecté. L'autre écrit pour signaler qu'une personne a fondu en larmes quand elle a reçu la petite insigne. Jean-Pierre Montaufier mesure auprès de Marielle, son épouse, l'importance de cet objet... et il se démène, à Saint-Martin de Crau notamment, son lieu de vie, pour que l'information circule. Des flyers ont été distribués, les médecins de la commune ont tous été rencontrés pour expliquer la démarche et, surtout, pour qu'ils invitent les personnes qui pourraient présenter des troubles à récupérer une oreille blanche. Toutes les pharmacies de la commune disposent d'un petit stock... C'est même une professionnelle de l'audition qui a adhéré au dispositif.

J.Z.

UNE CANNE AUSSI

Les Lions Club ont aussi croisé l'histoire de la canne blanche lorsque, en 1925, c'est à la demande d'Helen Keller, jeune femme sourde et aveugle, qu'ils feront de l'éradication de la cécité une de leurs plus importantes causes. En 1930, le Lions Club International crée la "Canne Blanche" pour aider les personnes et sensibiliser au handicap.

LE CABARET ● **La lampe verte samedi à 20 h 30 au Grenier à Sel.**

Le Grenier à Sel, antre du Théâtre de la Calade d'Arles, sur les quais du Rhône, débute sa saison ce samedi, à 20 h 30, par une création de la compagnie IVA. L'espace d'une soirée le public est invité à rejoindre le Comte Ladislas Leliwa Rohozinski dans son cabaret d'Odessa. Il faudra remonter le temps, en 1895, et s'imaginer par un soir de grands froids, dans le mythique port de la Mer Noire. Poètes, musiciens, magiciens, chanteurs et conteurs viennent par la mer se retrouvaient à la Lampe verte pour inventer un nouveau monde. Poésies russes du début du siècle, chansons russes Yiddish et ukrainiennes, films muets des studios d'Odessa, tours de magie s'enchaînent dans une ambiance festive.

→ Renseignements et réservations, ✆ 04 90 93 05 23

LA SOIRÉE-SPECTACLE ● **Les transformistes des Fabuleuses montent sur la scène du Royal Kids d'Arles.** L'association arlésienne "Entre Vous et Nous", où on retrouve notamment l'ancienne conseillère municipale Arlette Callet, est récente. Son objectif est louable: permettre à tous, mais aussi à des personnes plus isolées, au travers d'activités ludiques, de se retrouver lors de soirées avec spectacle par exemple. La première rencontre du genre, avec les transformistes du groupe "Les Fabuleuses" est prévue pour ce vendredi 23 octobre, à partir de 20 h, salle du Royal Kids, rue Copernic. Un changement de lieu puisque la salle des fêtes, initialement annoncée, n'était finalement plus adaptée pour l'événement. L'association a rebondi du côté du Royal Kids et, pour une bonne organisation, précise qu'il est recommandé de réserver. La soirée, avec paella, débutera à 20 heures.

→ Participation aux frais 30€, réservations jusqu'au 16 octobre ✆ 06 99 58 39 80

LES CINÉMAS ● **Zaz pour deux heures au Femina.** Après avoir offert dans ses salles le concert de Calogero la semaine dernière c'est ce soir le spectacle de Zaz qui sera proposé à 20 heures dans l'une des salles du cinéma le Fémina d'Arles.

● **Avant-première chez Actes Sud.** Philippe Petit est ce funambule français qui, en 1974, s'est rendu célèbre en rejoignant, sur un fil,

LE PRIX DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

L'École nationale supérieure de la photographie lauréate pour son FabLab

L'École nationale supérieure de la photographie d'Arles a été distinguée, lundi, par le ministère de la Culture à Paris. Il s'agissait, pour Fleur Pellerin, de recevoir les lauréats du premier appel à projets en faveur des dispositifs d'aide à la professionnalisation des étudiants et diplômés de l'enseignement supérieur. L'École d'art d'Arles (ENSP), pour son projet de FabLab dédié à l'image, a obtenu une aide financière qui va lui permettre de concrétiser, avant l'ouverture d'un espace spécifique dans la prochaine nouvelle école, certaines pistes de travail. Le directeur de l'ENSP Remy Fenzy s'est rendu sur place avec Yannick Vernet, chargé des projets numériques de l'École nationale supérieure de la photographie et Isoline Spote, étudiante en 3e année à l'ENSP.

L'appel a projet est né pour inciter les écoles d'enseignement les - ont été retenues. La ministre a salué la grande qualité des propositions, *"une chose est certaine: nous ne savons pas encore à quoi ressembleront les œuvres de demain. Mais nous savons que nous accueillons les talents qui les créeront. Nous voulons simplement leur offrir des conditions pour le faire, en toute confiance"* a souligné la ministre. *"Les objectifs du FabLab images d'Arles sont multiples*, a expliqué Rémy Fenzy. *Nous voulons en faire à la fois un espace de recherche, un atelier de conception numérique spécialisé sur l'image, un producteur de fabrication numérique. Notre ambition est d'inscrire la fabrication numérique dans le projet pédagogique de l'école, mais aussi de développer sa dimension professionnalisante dans tous ses aspects: innovation sociale, insertion professionnelle, nouveaux partenariats avec des entreprises au cœur de l'écosystème régio-*